

BULLETIN DE L'UNION SYNDICALE DES RETRAITES DE LA BANQUE DE France  
JANVIER2022

**A nouvel an, nouvel élan !**

Chère camarade, cher camarade,

Le bureau de l'Union syndicale des Retraités de la Banque, réuni en visioconférence le lundi 17 janvier, tient à te souhaiter ses meilleurs vœux de bonheur pour toi, pour ta famille, pour celles et ceux qui te sont chers et une très bonne santé.

Notre pensée va tout d'abord vers ceux et celles qui malheureusement nous ont quittés cette dernière année. A nos camarades qui ont eu des problèmes de santé en 2021, nous leur adressons notre soutien solidaire et nous leur souhaitons un bon rétablissement pour cette année nouvelle.

Non seulement il a fallu se prémunir contre ce maudit virus, mais nous avons dû subir de terribles régressions sociales avec la fermeture de GESSCO au 31 décembre 2021 et avec de nouveaux contrats pour notre mutuelle, la SMCC.

C'est pourquoi notre bureau a souhaité te consulter sur ces deux sujets et a décidé de proposer à l'intersyndicale des retraités une demande d'audience au Gouverneur François Villeroy de Galhau.

Nous souhaitons dire au Gouverneur l'indignation des retraités.e.s face au mépris du Gouvernement de la Banque avec la fermeture de GESSCO et concomitamment les nouveaux contrats de notre mutuelle parvenus dans la précipitation et la confusion ce qui a perturbé un grand nombre de retraités pour certains très âgés.

Nous souhaitons dire aussi au Gouverneur qu'au nom des valeurs universelles du syndicalisme, qu'il ne réussira pas à diviser les agents actifs et retraités et que nous porterons toujours, haut et fort, la solidarité intergénérationnelle. Ainsi, nous lui dirons notre opposition à de nouvelles régressions sur les missions de la Banque de France avec l'abandon de GESCCO, de GEODE, la poursuite des attaques contre le réseau de succursales et les incertitudes sur l'avenir de la Fabrication des Billets.

Nous souhaitons aussi que notre CGT surmonte les nombreux défis auxquels elle est confrontée.

Nous avons été rassurés et satisfaits des deux congrès : celui de notre syndicat à Collonges La Rouge et celui de notre Fédération des Finances à Gruissan.

Ces deux congrès ont eu les mêmes fils conducteurs : la volonté de rassemblement et d'unité dans le respect de nos différences.

Les orientations ont été largement votées après des débats de qualité et des amendements fédérateurs. Les orientations proposées par notre USR ont été adoptées à l'unanimité ce qui démontre une volonté de ne pas tomber dans le piège de la division générationnelle.

Nous avons élu une nouvelle direction et nous lui faisons confiance pour surmonter tous les défis qui s'annoncent au plan national comme au sein de la Banque de France.

Qui aurait pu penser que notre syndicat CGT devienne la première organisation dans une banque centrale et seconde organisation chez les cadres de direction ? Nous tenons à rendre hommage à l'équipe sortante et à Fabienne Rouchy qui a quitté le secrétariat général mais qui va continuer à assumer des responsabilités au syndicat, à la Fédération des Finances où elle intègre le secrétariat fédéral et à la Commission exécutive confédérale.

La fermeture de GESCCO a entraîné, comme nous le craignons, des démissions à notre syndicat. Nous allons contacter toutes et tous les camarades pour qu'ils restent syndiqués au moment où nous avons tellement besoin de rapports de force pour l'augmentation des pensions, pour améliorer notre mutuelle, pour défendre notre protection sociale attaquée comme jamais.

Enfin, nous voulons donner à notre syndicalisme retraités la force de la fraternité et de la convivialité en nous retrouvant plusieurs fois chaque année dans des régions différentes avec de beaux projets culturels, gustatifs mais aussi revendicatifs.

Alors, à nouvel an, nouvel élan !

Jean-Louis Corvaisier, Dominique Micat

**POUR UNE USR C.G.T ORGANISEE, PRESENTE**

**AU PLUS PRES DES RETRAITES DE LA BANQUE**

*Synthèse des orientations votées au congrès de Collonges la Rouge*

**Les retraités ont une place et un rôle essentiels :**

Après avoir consacré une grande partie de leur vie à produire des richesses, en ayant cotisé durant leur activité professionnelle, les retraités doivent pouvoir bénéficier d'une pension répondant à leurs besoins de vie à la retraite et d'une protection sociale de qualité.

**Construire une société pour tous les âges, c'est possible, les moyens existent !**

Les aspirations et les revendications doivent être entendues et satisfaites à la Banque de France comme ailleurs.

**Nos revendications sont précises entre autres :**

- une revalorisation immédiate de toutes les pensions avec une remise à niveau par rapport au salaire moyen
- une revalorisation annuelle des pensions et retraites de base sur l'évolution du salaire moyen.
- le rétablissement de la demi-part en matière d'impôt sur le revenu pour toutes les personnes vivant seules ayant élevé au moins un enfant et la suppression de la fiscalisation de la majoration de pension pour les parents de 3 enfants et plus.

**Le gouverneur continue de casser la culture d'entreprise nous ne le laisserons pas faire !** L'USR CGT s'engage donc à être toujours plus proche des luttes des actifs pour une Banque de France au service de toute la société, pour la défense des missions, du statut, des carrières. Rien de brisera cette solidarité intergénérationnelle qui a fondé 120 ans d'histoire sociale à la CGT.

**Renforcer la continuité syndicale :** La dégradation régulière et violente des conditions de travail, la désagrégation des collectifs de travail, les plans sociaux successifs tous violents et traumatisants malgré nos luttes, pourraient pousser des syndiqués à mettre un terme à leur engagement syndical. Ce serait très grave car les retraités continuent à avoir des revendications spécifiques. Par exemple, la CGT BDF continuera plus que jamais à défendre, dans l'intérêt de tous les agents, actifs et retraités, notre mutuelle d'entreprise et des paniers de soins de qualité ». Par des enquêtes régulières auprès des adhérentes et des adhérents, l'USR CGT permettra à notre syndicat de porter des améliorations aux paniers de soins.

**Des revendications en matière de loisirs, de sport, de culture :** la CGT revendique une dotation spécifique pour les retraités.

**Des revendications liées au vieillissement :** La perte d'autonomie doit être entièrement financée par une branche spécifique de la Sécurité Sociale avec zéro reste à charge, cette exigence implique la remise en cause de la branche autonomie récemment créée.

**L'engagement d'un syndicalisme retraité efficace et proche des revendications des retraités, mais aussi convivial, humaniste, solidaire :** l'USR CGT BDF organisera chaque année, plusieurs fois si possible, des rencontres de retraités où seront conciliées revendications, culture, dégustations des produits des territoires et belles relations humaines perpétuant les valeurs du syndicalisme CGT.

*LIGNE OUVERTE RETRAITES JANVIER 2022 N°1*

*Rédaction et mise en page : Jean-Louis Corvaisier, Denis Durand, Dominique Micat*



*Notre camarade et ami Nasser Mansouri Guilani vient de faire paraître un livre majeur "développer les services publics" préfacé par Bernard Thibault. Celles et ceux qui sont intéressés peuvent commander le livre auprès de la permanence contre un chèque de 15 €*

# Pour augmenter les salaires, les pensions, s'attaquer au coût du capital

On ne peut plus vivre, en France, avec des salaires aussi bas. À la Banque même, il suffit de voir où sont tombés les traitements de nos jeunes collègues en début de carrière. Mais il ne faut pas seulement parler d'une augmentation des salaires, il faut l'obtenir !

Porter le SMIC à 2 000 euros bruts, comme le revendique la CGT, relève d'une décision gouvernementale. Il faut aussi revaloriser les pensions et les minima sociaux. Mais c'est aux patrons que d'autres décisions doivent être imposées : la hausse doit se répercuter sur tous les bas salaires et, au-delà, à tous les niveaux de qualification. Porter les salaires des femmes au niveau de ceux des hommes est un objectif qui ne peut plus attendre.

Déjà, le patronat renâcle. Le président du MEDEF avertit gravement : « si les salaires augmentent, les prix vont augmenter ».

De fait, pour que la hausse des salaires soit réelle et durable, il ne faut pas que l'inflation nous retire ce que nous aurons arraché. Après des années de relative modération, voici que la hausse des prix à la consommation explose à 5 % en Europe, 3,4 % en France ! Cela ne vient pas de ce que les salaires sont trop élevés, bien sûr. Cela vient de ce que la production est freinée par la hausse des prix de l'énergie, par la pénurie de composants, par la désorganisation des chaînes de production dans la mondialisation capitaliste

On est ici à mille lieues de la doctrine « monétariste » professée en général par les banques centrales, et par notre gouverneur Villeroy de Galhau en particulier : le problème n'est pas qu'il y a trop de monnaie, c'est qu'elle est mal utilisée. L'argent sert à rentabiliser le capital privé et à baisser le « coût du travail ». Résultat, l'emploi, les salaires, la formation sont sacrifiés et la création de richesses ne « suit » pas la création de monnaie mise à la disposition de l'économie. Des atteintes graves sont portées tous les jours à notre industrie, à nos services, à nos services publics. Les besoins de formation non satisfaits sont criants. Et le premier scandale, c'est que des millions de personnes sont privées d'un emploi créateur de richesses.

Leur permettre d'y accéder est donc la première priorité, et c'est le seul moyen d'augmenter le niveau de vie de millions de chômeurs et de titulaires d'emplois précaires ou à temps partiel contraint, car c'est la mauvaise qualité des emplois qui fait les bas salaires.

La deuxième priorité est une nouvelle liberté, pour chacune et chacun, de pouvoir se former dans la sécurité d'un revenu tenant compte de sa qualification. Avec un développement inédit des services publics, c'est la condition d'une économie efficace. (suite p 5)

**LE 24 MARS TOUS MOBILISES**

**« NOS VIES VALENT MIEUX QUE LEURS PROFITS**

C'est ainsi qu'on pourra créer plus de richesses, de façon économiquement et écologiquement efficace.

Il faut donc dépenser davantage en salaires, en cotisations sociales et en prélèvements fiscaux pour les services publics. Pour cela, il faudra faire des économies sur autre chose : les coûts du capital. Cela veut dire moins de profits distribués aux actionnaires, et surtout moins d'exigences de profits, c'est-à-dire moins de capital matériel et financier à rentabiliser : c'est une tout autre logique économique et écologique que celle de la rentabilité capitaliste.

Des outils de politique économique peuvent y contribuer : moduler l'impôt sur les sociétés et les cotisations sociales patronales en fonction de la politique d'emploi et de salaires des entreprises ; instaurer un prélèvement sur leurs revenus financiers pour les dissuader de dilapider leurs profits dans des placements financiers. Réserver aux entreprises qui sécurisent l'emploi et la formation les crédits refinancés à taux négatif par la BCE et les assortir, pour les PME-TPE, de bonifications réduisant fortement le coût de leur capital. Réformer vraiment, à cet effet, l'échelle de cotation Banque de France pour la fonder, non plus sur l'orthodoxie financière, mais sur l'efficacité économique, sociale et écologique. Libérer les services publics de l'austérité en créant un fonds de développement économique, social écologique européen financé par la BCE : ainsi, les États européens n'auront plus à s'endetter sur les marchés financiers. Autant de revendications pour lesquelles notre syndicat lutte activement, comme notre dernier congrès l'a réaffirmé avec force.

Car tout cela ne sera possible que si toute la société s'en mêle : le mouvement syndical a un rôle de premier rang à jouer pour définir, dans une confrontation démocratique avec tous les acteurs économiques, des objectifs précis, impératifs pour les entreprises et les banques, de créations d'emplois, de formation, de développement écologique des territoires, et les financements nécessaires pour les réaliser.

Denis Durand



## LA MUTUELLE : enquête sur le nouveau contrat SMCC

Quelle est l'augmentation de ta cotisation ?

**MEDICAMENTS** : Quels sont les médicaments prescrits par ton médecin qui sont mal remboursés (vignette orange) ou pas remboursés ? Peux-tu évaluer la perte financière annuelle ?

**DENTAIRE** : penses-tu que les remboursements de la mutuelle sont satisfaisants ou non ? Si non quels soins méritent d'être améliorés (orthodontie –implants ....)

**OPHTALMOLOGIE, APPAREILS AUDITIFS** : penses-tu que les remboursements de la mutuelle sont satisfaisants pour les verres, les montures, les prothèses auditives ..etc.

**HOSPITALISATION** : as-tu eu des dépenses supplémentaires lors de séjour à l'hôpital ? (Honoraires libres – supplément en chirurgie ....).

**Médecines douces** : Que voudrais-tu que la mutuelle prenne mieux en charge ?

**Cures Thermales** : Que faut-il améliorer dans la prise en charge des cures thermales prescrites par ton médecin ?

Autre sujet à ta convenance :



G  
E  
S  
C  
C  
O



### Enquête sur le transfert de GESCCO au CA

Comment s'est déroulé le transfert de GESCCO au Crédit Agricole ?

Quelles ont été les difficultés ?

Les accords BDF – Crédit Agricole sont-ils bien respectés ? (cotisation mensuelle CB et non annuelle par exemple).

Est-ce que ta conseillère ou ton conseiller ont essayé de te proposer des produits du CA, comme des placements ou des produits dérivés (assurance voiture, assurance vie etc. ) ?

Est-ce qu'on t'a proposé de devenir sociétaire du CA avec une cotisation ?

Dans le cas où tu n'as pas choisi de mobilité GESCCO – CA, vers quelle banque as-tu décidé de transférer ton compte et pourquoi ?

Autres commentaires :

**Les réponses sont à envoyer à :**

**USR CGT BDF**

**Syndicat National CGT Banque de France , 115 rue Réaumur 75002 PARIS**

**Tel: 01 42 92 30 44 Courriel : [cgt@banque-france.fr](mailto:cgt@banque-france.fr) ou [usr.cgt.bdf@gmail.com](mailto:usr.cgt.bdf@gmail.com)**

## L'UNION SYNDICALE DES RETRAITES BDF

### Bureau de l'USR :

Francis COMPTA, Robert CARRADEC Jean Louis CORVAISIER, Denis DURAND, Christian GUINARD, Yann LAMBERT, Nasser MANSOURI GUILANI, Dominique MICAT, Jean Marie ROUX, Dominique SAJAT, François VAURE, Robert ZACHAYUS

**CEN** : Titulaires : Jean-Louis CORVAISIER, Denis DURAND, Nasser MANSOURI-GUILANI, Dominique MICAT, Dominique SAJAT, Robert ZACHAYUS.

Suppléants : Jean-Marie ROUX, Yann LAMBERT, Didier STAPPELFELD .

Un turn-over sera organisé pour que chaque année, tous les camarades participent à la CEN.

**Bureau Exécutif** : Titulaire : Dominique MICAT Suppléant : Jean Louis CORVAISIER

Nous contacter : Jean Louis Corvaisier [jl.corvaisier@orange.fr](mailto:jl.corvaisier@orange.fr)

Dominique Micat [dominique.micat@orange.fr](mailto:dominique.micat@orange.fr)

L'USR : [usr.cgt.bdf@gmail.com](mailto:usr.cgt.bdf@gmail.com)



### **PETITION NON AU FORFAIT « urgences »**

La CGT lance une pétition contre la mise en place d'un forfait payant pour les passages aux urgences sans hospitalisation. Une disposition qui, dans un contexte de crise sanitaire et d'explosion de la pauvreté, marque un nouveau recul pour l'accès de tous aux soins.

SIGNER EN LIGNE A PARTIR DU LIEN CI-APRES : [Non au « Forfait Urgences » | CGT](#)